

Saint-Lo-Coutances-Cherbourg

ouest-france.fr du 2 septembre 2022

Quotidien Ouest-France du 3 septembre 2022

388 mots

# Rentrée scolaire : situation tendue à l'école

« Nous avons plus d'élèves que l'an dernier, nous accueillons cinq enfants ukrainiens, et pourtant nous perdons une classe », s'agacent les parents d'élèves.

## La mobilisation

En 2021, l'école primaire de Denneville comptait 65 élèves et disposait de quatre classes. Pour cette rentrée de 2022, l'établissement compte 70 élèves, « plus une qui va arriver en novembre », dont cinq Ukrainiens, et n'a plus que trois classes.

Jeudi 1<sup>er</sup> septembre, les parents d'élèves, soutenus par les élus municipaux, ont déployé une banderole devant l'entrée de l'école. L'inspecteur d'académie de la circonscription ouest de Cherbourg, Grégory Marco, est venu sur place à 13 h 30 pour faire le point.

En début d'après-midi, une réunion a eu lieu avec l'inspecteur, les parents d'élèves, les enseignants et les élus. Chacun est resté campé sur ses positions. « Comment enseigner dans ces conditions ? Puisque le nombre d'élèves a augmenté, pourquoi fermez-vous une classe ? avons-nous demandé. Il ne nous a pas donné de réponse satisfaisante et ne connaît manifestement pas la situation précise, sinon que nous avons dans cette école une élève en situation de handicap », appuie Sandrine Marie, représentante des parents d'élèves.

Elle poursuit : « Selon l'inspecteur, les conditions ne sont pas intenable. En fait, il s'en tient aux chiffres, avec un seuil des effectifs, sans tenir compte du contexte scolaire. Or nous avons parmi nos enfants cinq Ukrainiens ne parlant aucun mot de français. Comment voulez-vous qu'une enseignante puisse prendre en compte dans une même classe, des grandes sections, des CP et des CE1 avec en plus une élève en situation de handicap et deux élèves ukrainiennes ne parlant pas un mot de français ? » La classe la plus chargée, celle de la nouvelle directrice, Gwendoline Leconte, dénombre 27 élèves, « il s'agit des CE2, CM1 et CM2. Et parmi eux, deux élèves ukrainiennes ».

Les élus soulignent l'engagement d'importants travaux dans cette école, « notamment pour la réfection de la cour, un préau, de nouvelles toilettes... ». »

Les représentants des parents d'élèves ont rédigé un long courrier, transmis à la directrice de l'inspection académique et au député. Et ils envisagent un blocage de l'école dès lundi 5 septembre. D'autres parents, face à cette situation, menacent de quitter l'école publique pour inscrire leurs enfants dans les écoles privées.



Jeudi matin, les parents d'élèves et les élus ont manifesté devant l'école. « Et en début d'après-midi, nous avons bloqué l'inspecteur d'académie à l'intérieur. » Ouest-France